

Dimanche des familles – Des racines pour la vie

Tous les trois ans, lorsque la liturgie du 27^e dimanche ordinaire de l'année B évoque explicitement la référence au mariage, l'Église de France invite les familles chrétiennes et toutes celles avec lesquelles elles sont en relation à célébrer cette expérience de vie, dans la joie, la fête et dans la foi.

Cette année, les équipes de pastorale de l'ancienne Région Apostolique de l'Ouest proposent comme fil conducteur le thème :

La famille, des racines pour la vie.



Prenons le temps de nous émerveiller pour la beauté de nos familles.

Nous savons qu'aujourd'hui la famille est confrontée à bien des difficultés. Elle traverse des crises, des flottements et connaît de multiples recompositions. Chacun peut se référer à sa propre famille. Il nous est possible aussi, avec autant de vérité, de considérer –parce que nous l'expérimentons directement et chez les autres– que la famille demeure le lieu privilégié où chacun existe pour lui-même, sans avoir à se justifier, à s'expliquer pour pouvoir y prendre sa place. Ce havre de paix ordinaire, simple et souvent très riche, nous est donné à travers une longue histoire.

Nous pouvons reconnaître, en ce jour de prière, de rassemblement, de fête et d'échanges, tout ce que nous devons à ceux qui ont forgé nos familles. Ils ont façonné, avec amour, cette famille dont nous venons, où nous vivons, à laquelle nous nous référons, que nous aimons.

Nous mesurons, au fil des années, avec une profonde émotion, l'abnégation des générations qui nous ont précédés pour transmettre avec amour, tendresse et bienveillance, tout ce qu'elles avaient elles-mêmes reçu de meilleur et intégré au fil de leur histoire.

Nous prenons conscience, au cours des années, que nous nous construisons pour la vie des qualités, de la substance, de la richesse d'être que nous devons principalement à nos ancêtres. Par eux, à travers la continuité des générations, nous bénéficions de ce patrimoine. Nous sommes nous-mêmes, à partir de ce que nous recevons pour une grande part. Le reconnaître relève de la sagesse, de la richesse du cœur, de la profondeur, de l'intelligence, du bon sens le plus élémentaire. Mais ces qualités risquent de nous échapper lorsque nous prétendons nous construire nous-mêmes ! L'immersion dans la famille, à des occasions comme celles-là, nous aide à entrer, à notre place, dans cette longue chaîne de l'alliance avec la vie. Chaque personne prend mieux conscience alors de la chance qu'elle a, de la responsabilité qui lui incombe, de l'engagement qu'elle est appelée à assumer, au titre de sa qualité d'être, au long de sa vie.

Prenons le temps de rendre grâce pour nos familles : Beaucoup de membres de nos familles et des familles d'aujourd'hui encore doivent à ce milieu, à cette atmosphère, à cette ambiance d'avoir rencontré le Christ. C'est là, en premier, que beaucoup d'entre nous apprécions sa présence, apprenons à établir et à entretenir avec Lui une relation intime, personnelle et vitale. Au fil des années, cette expérience se réfléchit, se nourrit, s'approfondit. Les éléments essentiels de la foi qui éclaire une existence, fonde une

appartenance, révèle notre identité filiale, se puisent en ce milieu vital. La famille devient la matrice de notre expérience d'Église. Elle peut –selon l'expression souvent utilisée par le Pape Jean-Paul II– devenir notre Église domestique. Les aînés en avaient une grande conscience et vivaient de cette richesse, dans la liberté, sans peser sur les plus jeunes. L'attrait, l'emprise de la foi sur leur vie, l'intérêt et le fait d'en rendre compte tout simplement nous aidaient à communier à la source qui les faisait exister et éclairait leurs choix de vie.

Certes, les temps ont profondément changé. Toutefois, nombre de familles, aujourd'hui, vivent encore cette expérience et en sont les témoignages vivants et probants. Beaucoup d'autres familles se trouvent plus marquées par l'esprit du siècle, l'atmosphère de la société et l'apparente distance par rapport à ces sources de vie. Une telle journée peut nous aider à les raviver, à nous immerger dans cette expérience vitale pour être en mesure de rendre compte de la richesse la plus profonde de notre existence et de sa signification la plus forte. Combien d'entre nous auront aussi puisé les dynamismes de réponse à leur vocation –humaine, ecclésiale, missionnaire– au sein de leur famille ?

Que la journée d'aujourd'hui aide chacun à s'enraciner profondément dans sa famille pour y découvrir la richesse de son être, la valeur de sa personne, le prix de sa liberté.

Jean-Paul II n'hésite pas à considérer la famille comme la route possible de l'Église, communion d'espérance pour le plus grand nombre. Valorisons ce lieu. Il peut devenir, de plus en plus, un pôle d'expression de la vie profondément enracinée dans la richesse de l'expérience humaine, le dynamisme de la foi et de rayonnement large et bienfaisant pour l'humanité, de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

Le 1^{er} février 2003

† Pierre PICAN
Évêque de Bayeux et Lisieux